



La Belle
saison
Concert halls

QUATUOR VAN KUIJK

Nicolas VAN KUIJK, *violon*

Sylvain FAVRE-BULLE, *violon*

Grégoire VECCHIONI, *alto*

François ROBIN, *violoncelle*

Raphaël SÈVÈRE, *clarinette*

Wolfgang Amadeus MOZART : *Quatuor n° 19 en ut majeur* opus 10 n° 6

Anton WEBERN : *Langsamer Satz, pour quatuor à cordes* M. 78

Johannes BRAHMS : *Quintette pour clarinette et cordes* opus 115

Fondé en 2012 à Paris, le **Quatuor Van Kuijk** vient de remporter le premier Prix du Wigmore Hall String Quartet Competition 2015 ainsi que les prix Haydn et Beethoven. Après avoir fait ses armes dans la classe du Quatuor Ysaÿe, le Quatuor Van Kuijk étudie à l'Escuela Superior de Música Reina Sofia de Madrid. Déjà présent sur les grandes scènes internationales, le Quatuor Van Kuijk joue à la salle Gaveau, au Wigmore Hall de Londres, et entre autres aux festivals d'Heidelberg, Verbier, Aix-en-Provence, Stavanger...



Révéle au grand public à l'âge quinze ans, lors des Victoires de la musique classique 2010, **Raphaël Sévère** apparaît aujourd'hui comme le plus jeune représentant de l'école française de clarinette. Il remporte dès sa sortie du CNSM de Paris le prestigieux concours

des Young Concerts Artists International Auditions de New York. Il joue aujourd'hui sous la direction de grands chefs d'orchestre comme Jean-Claude Casadesus et donne des récitals au Kennedy Center de Washington, au French May de Hong Kong, à la Salle Gaveau... En 2015, son disque *Brahms* obtient le Diapason d'Or de l'année.

Le *Quatuor n° 19 en ut majeur* de **Wolfgang Amadeus Mozart**, achevé en 1785, est le dernier du cycle des six *Quatuors dédiés à Haydn*. Il offre de vivants contrastes, évocations d'états d'âme changeants. Le premier mouvement fait précisément montre du plus violent des contrastes, car son lumineux Allegro est précédé de cette célèbre et ténébreuse introduction à laquelle l'œuvre doit son surnom de *Quatuor des Dissonances*. En dépit du sentiment tonal volontairement instable et brouillé, Mozart mène son tissu polyphonique avec une logique magistrale, relâchant graduellement la tension.

Langsamer Satz, pour quatuor à cordes est une œuvre de jeunesse d'**Anton Webern**, composée à la fin de sa première année d'étude auprès de Schönberg, en 1905. Le sens de l'écriture polyphonique, qui sera plus tard l'une des signatures rythmiques de Webern, y est déjà très développé. On retrouve dans cette œuvre de fortes parentés stylistiques entre le thème initial et le second thème des variations de la *Quatrième Symphonie* de Mahler, ainsi que la réminiscence issue du solo de cor anglais de *Tristan*.

Ce superbe et chaleureux *Quintette pour clarinette et cordes* de **Johannes Brahms** a été composé rapidement, en même temps que le *Trio* opus 114, dans l'été 1891. C'est une œuvre qui a reçu, dès sa création, l'enthousiasme le plus grand, du public comme de la critique. Outre la présence de la clarinette, la formation instrumentale est celle du quatuor classique.

Tarifs

22 € : plein tarif

20 € : tarif réduit (seniors, adhérents, groupes)

7 € : tarif étudiants, demandeurs d'emploi

Abonnement dès 3 concerts : 45 €

Réservation et billetterie : 04 90 49 56 78

CONTACT PRESSE

Camille Gibily

c.gibily.mejan@actes-sud.fr

Association du Méjan

BP 90038 -13633 Arles cedex

Tél. 04 90 49 56 78 / www.lemejan.com



© Adrien Vecchioni



QUATUOR MOSAÏQUES

Erich HÖBARTH, *violon*

Andrea BISCHOF, *violon*

Anita MITTERER, *alto*

Christophe COIN, *violoncelle*

Joseph HAYDN : *Quatuor en ré majeur* opus 33 n° 6

Wolfgang Amadeus MOZART : *Quatuor n° 16 en mi bémol majeur* K. 428

Ludwig van BEETHOVEN : *Quatuor n° 6 en si bémol majeur* opus 18 n° 6

Le Quatuor Mosaïques est considéré comme le plus grand jouant sur instruments d'époque.

Le **Quatuor Mosaïques** a été fondé en 1989. Les trois instrumentistes d'origine autrichienne, Erich Höbarth, Andreas Bischof et Anita Mitterer, ainsi que le violoncelliste français Christophe Coin, se sont rencontrés à Vienne, au sein du Concentus Musicus de Nikolaus Harnoncourt.

Aujourd'hui, le Quatuor Mosaïques, qui joue sur des instruments historiques (avec des cordes de boyau), est régulièrement cité comme un des plus grands quatuors de notre époque. En témoignent de nombreux enregistrements couronnés de récompenses – comme le Gramophone Award en 1993 et 1996. Sa riche discographie comprend des œuvres de Haydn, Mozart, Boccherini, Jadin, Beethoven, Schubert et Mendelssohn.

Les salles de concert et les festivals les plus importants d'Europe sont désormais devenus pour eux des lieux familiers : Konzerthaus de Vienne, Wigmore Hall de Londres, Philharmonie de Berlin et de Cologne, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikfeste de Brême, Weimar, Schubertiades de Schwarzenberg...

Tarifs

22 € : plein tarif

20 € : tarif réduit (senior, adhérents, groupes)

7 € : tarif étudiant, demandeur d'emploi

Abonnement dès 3 concerts : 45 €

Réservation et billetterie : 04 90 49 56 78

CONTACT PRESSE

Camille Gibily

c.gibily.mejan@actes-sud.fr

Association du Méjan

BP 90038 -13633 Arles cedex

Tél. 04 90 49 56 78 / www.lemejan.com

Ce programme commence par l'un des six quatuors de l'opus 33 de **Joseph Haydn**, écrits en 1781, dont le compositeur a affirmé : "Ils sont d'un genre tout à fait nouveau et particulier." En effet, contrairement à la forme classique, très sérieuse, la dimension populaire imprègne fortement ces quatuors, à la finale en forme de rondo. De plus, dans le *Quatuor en ré majeur*, Haydn intercale des mesures de réexposition dans le développement, "parenthèses" qui brisent la continuité du discours. En cela, le compositeur s'affirme comme dialecticien de première force, ancêtre des techniques compositionnelles du XX^e siècle bien plus que du XIX^e siècle.

Cette série de quatuors a fortement influencé **Wolfgang Amadeus Mozart**, particulièrement dans le cycle des *six Quatuors dédiés à Haydn*, dont fait partie le *Quatuor en mi bémol majeur*. Composé en 1783, il est le plus concis, le plus abstrait et sans doute le plus secret des six quatuors. La méditation austère et l'optimisme jaillissant s'y côtoient intimement, et cette œuvre demeure l'une des plus révélatrice du tempérament mercuriel de Mozart.

Le *Quatuor n° 6* de **Ludwig van Beethoven**, écrit en 1799, fut vraisemblablement composé l'avant-dernier de la série des quatuors dédiés au prince Lobkowitz. Il porte le surnom de *Quatuor Malinconia*, hérité du titre de son finale. Alors que les mouvements précédents sont d'une écriture plus conventionnelle, ce finale est d'une extrême originalité. Même si la joie qui triomphe dans le dernier Allegretto, le final reste empreint d'une grande mélancolie. À l'heure où le musicien composait cette page hors de proportions, si bouleversante de beauté, il n'ignorait plus que la surdité l'emprisonnerait en lui-même sans tarder.

